

**Date**

Septembre 2003.  
Mon premier Mont-Blanc  
et la naissance  
de mon petit-fils.

**Lieu**

Le Mustang, une  
province du Népal.  
C'est un pays hors de  
tout avec un décor  
grandiose et des gens  
avec un sens de  
l'hospitalité incroyable.

**Ambition**

Bien transmettre  
et faire grandir.

**Phrase**

"On ne voit bien qu'avec  
le cœur", Antoine de  
Saint-Exupéry.

**Personnalité**

André Clemessy, un  
patron à la Michelin.



**Yves Poivey. Suite au rachat d'Eras Ingénierie, le chef d'entreprise a entamé sa deuxième vie aussi bien professionnelle que personnelle.**

## Aventurier de l'humain

**T**enace et généreux comme les gens de là-bas, Yves Poivey s'est forgé le caractère sur les plateaux froids du Haut-Jura. Originaire de Morteau, il se souvient des hivers rigoureux où, par -25°C, il parcourait près de deux kilomètres à pied pour rejoindre l'école. Sur sa terre natale, le Pdg d'Eras Ingénierie a aussi appris la valeur du travail et le respect des autres. Elevé dans une fratrie de quatre enfants, l'unique fils de la famille vit une enfance tranquille entouré de nombreux cousins. *"J'étais sérieux donc plutôt bon élève"*, reconnaît-il. Attiré par la technique, il poursuit ses études dans la grande ville voisine de Besançon et obtient un BTS en Contrôle Industriel et Régulation Automatique. *"J'aurais voulu terminer mon cursus par une école d'ingénieurs, mais mes parents n'avaient pas les moyens de me l'offrir"*, explique-t-il.



**"Avec un père horloger et des grands-parents commerçants, j'ai hérité du goût de la technique et du sens du contact"**

*Je me suis rattrapé par la suite en suivant une formation à l'ICG et à HEC. Exécutive MBA pour acquérir des compétences en management, en gestion d'entreprise et en stratégie".* Pendant vingt ans, Yves Poivey va faire carrière au sein du groupe électrique Clemessy à Mulhouse. *"J'ai vécu une aventure fantastique dans un groupe qui était en pleine expansion et qui m'a permis de réaliser une belle évolution de carrière. A 35 ans, j'encadrais quelque 2 000 collaborateurs sur l'ensemble des agences françaises"*, souligne-t-il. Mais

Yves Poivey a toujours eu au fond de lui une envie qui le titillait. *"Je voulais être mon propre patron"*. Aussi quand l'occasion de racheter une entreprise en difficulté se présente, il saisit sa chance. A 40 ans, Yves Poivey démarre une nouvelle vie professionnelle. *"J'ai repris plutôt que créer une entreprise car j'avais besoin de gagner un salaire pour payer les études de mes deux enfants. Et puis,*

*grande métropole et en rupture dans sa vie personnelle, Yves Poivey débarque à Lyon au milieu des années 2000. Il apprécie tout de suite une ville agréable où il tisse un réseau d'amitiés et où il est facile de travailler. "Un chef d'entreprise trouve à Lyon toutes les compétences dont il a besoin et peut plus aisément attirer des cadres de haut niveau qu'à Besançon", s'amuse-t-il.*

**"Etre parrain de créateurs ou repreneurs d'entreprise pour le Réseau Entreprendre, c'est savoir conseiller sans jamais prendre les manettes"**

*je suis quelqu'un qui a besoin de déléguer et de travailler en équipe"*, justifie-t-il. Les débuts ne sont pas faciles et Yves Poivey doit convaincre les banquiers de le suivre dans son projet de restructuration de l'entreprise. Un projet qu'il mène à bien et qui le conduira jusqu'à Lyon. *"J'ai voulu développer l'offre technique de la société spécialisée dans les automatismes industriels et renforcer son positionnement géographique par des rachats et des ouvertures d'agence"*, résume-t-il. Désireux d'implanter le siège social de l'entreprise dans une

totale *ment gratuit qui demande de savoir donner des conseils sans jamais prendre les manettes"*, affirme le dynamique sexagénaire qui assure au sein du réseau les formations au management. Egalement attaché à la cohésion et à l'esprit d'équipe, le patron a transmis à ses collaborateurs son goût de l'effort et du dépassement de soi. C'est ainsi qu'il a amené au sommet du Mont-Blanc une cordée de salariés Eras en septembre dernier. Et ce n'était pas un coup d'essai pour Yves Poivey. Passionné de haute montagne depuis sept ans

environ, il a relevé son premier défi en s'attaquant au toit de l'Europe en septembre 2003. *"Le lendemain naissait mon premier petit-fils"*, se souvient-il avec émotion. Depuis, le virus ne l'a pas quitté et le sport multiplie les projets. Sa chance : savoir déléguer la gestion de l'entreprise. *"Je n'ai jamais eu de notion patrimoniale de l'entreprise. J'espère pouvoir bien transmettre mon entreprise pour que son développement puisse se poursuivre. Mes deux enfants ont eux-mêmes créé leur entreprise dans d'autres domaines d'activité"*, ajoute-t-il. Après des trekkings au Népal, en Ethiopie, au Maroc ou encore au Pérou dans des zones entre 4 000 et 6 000 mètres d'altitude, Yves Poivey et son épouse préparent déjà leurs prochaines expéditions alors qu'ils reviennent tout juste de six jours de randonnées à ski en Norvège. Le Kilimandjaro en juillet puis la Birmanie en fin d'année sont les deux challenges à venir de ce grand-père hors normes pour qui l'ascension du Mont Cervin en Suisse reste son apothéose sportive. *"Lors de mes voyages, j'aime aller à la rencontre d'un pays et d'un peuple en explorant des territoires où très peu de personnes sont allés. Les populations sont souvent très pauvres mais dotées d'une grande richesse intérieure et d'un sens de l'hospitalité exceptionnel"*, constate Yves Poivey.

SÉVERINE RENARD